

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1388 - 13 avril 1989 - 4 F

D 1388 BRÉSIL: QUERELLES SUR LA PASTORALE DE LA TERRE

Le travail de l'Eglise en milieu rural, à travers la Commission pastorale de la terre, continue de nourrir les polémiques y compris au plan international. Dans un précédent document (cf. DIAL D 1380), nous parlions des accusations selon lesquelles cette commission achèterait "des armes" avec l'argent des catholiques allemands fourni au Brésil par l'organisme épiscopal Misereor. Et nous donnions le texte de la prise de position de la Conférence épiscopale brésilienne renouvelant sa confiance à la Commission pastorale de la terre (CPT). Nous ajoutons aujourd'hui à ce dossier la réfutation par la CPT des reproches qui lui sont faits. Dans une lettre du 20 février 1989 à la commission épiscopale allemande de Misereor, Mgr Augusto Alves da Rocha, président de la commission pastorale de la terre, rappelle, entre autres choses, que cet organisme de l'Eglise du Brésil est un "service évangélique des pauvres dont nous sommes tous responsables", et il attire l'attention des destinataires allemands sur les précisions ci-dessous données par le comité directeur de la CPT brésilienne.

Note DIAL

RÉPONSE DE LA COMMISSION PASTORALE DE LA TERRE AUX ACCUSATIONS DONT ELLE EST L'OBJET

1. La Commission pastorale de la terre (CPT) ne fait pas un travail pastoral

La CPT a été créée en 1975 très précisément comme organisme au service des secteurs ruraux les plus conflictuels du pays, et comme signe de la présence de l'Eglise. Elle est la traduction du souci pastoral des évêques qui ont voulu cet organisme au service des travailleurs de la campagne, les déshérités de l'histoire.

La CPT entend être fidèle aux orientations du concile Vatican II, de Medellín, de Puebla et des encycliques du pape, ainsi qu'aux directives pastorales de la CNBB qui nous demandent une pratique pastorale faite de foi engagée. Dans la pratique, il est sûr que les évêques ne sont pas tous d'accord sur la façon de concrétiser ces directives. Nous pensons qu'il doit en être de même dans l'Eglise d'Allemagne: le consensus ne doit pas être total et des problèmes existent certainement. Nous regrettons que la commission (1) ait accueilli les accusations lancées par quelques évêques ou personnes qui, dans la plupart des cas, n'ont jamais voulu connaître de près ni expérimenter le problème de la terre, n'ont pas participé à la pastorale de la terre ni contribué à la rendre plus évangélique.

2. La CPT n'est pas rattachée à la CNBB

C'est l'affirmation répétée de personnes qui s'emploient à désavouer tout ce qui ne va pas dans le sens de leurs idées ou de celles de leur groupe. Voyons les faits.

(1) En février 1989, l'organisation allemande "Misereor" avait envoyé deux représentants au Brésil pour s'informer sur les accusations lancées contre la CPT et faire un rapport à la commission épiscopale ad hoc de l'Eglise catholique d'Allemagne (NdT).

En 1975 c'est la CNBB (Conférence nationale des évêques du Brésil), sur proposition des évêques et des prélats de l'Amazonie légale (2), qui a organisé la 1ère rencontre pastorale de l'Amazonie légale, qui s'est tenue en juin de cette année-là dans la ville de Goiânia avec le soutien de l'archevêque de l'époque, Mgr Fernando Gomes. C'est au cours de cette rencontre qu'est née l'idée de créer, avec le soutien de la CNBB, une commission pastorale de la terre. Avec le soutien et les encouragements de la présidence de l'épiscopat la CPT commence à fonctionner en octobre 1975.

En octobre 1976, la commission représentative de la CNBB a discuté avec le président et le secrétaire de la CPT, puis a décidé dans les termes suivants:

- "La commission représentative reconnaît l'existence et la valeur (de la CPT). Elle lui accorde son soutien..."

- "Qu'il y ait une collaboration avec d'autres Eglises et organisations engagées dans la recherche d'une solution à ces problèmes."

- "Que (la CPT) cherche les moyens de son autonomie organisationnelle et administrative."

- "Qu'elle favorise le rapprochement et la coordination de la pastorale de la terre avec la pastorale d'ensemble des diocèses et des régions apostoliques de la CNBB."

- "La Commission pastorale de l'épiscopat désignera un de ses membres pour faire le lien entre la CNBB et la CPT."

- "La CNBB donnera son appui à la CPT en personnel et en moyens, dans la mesure de ses possibilités." (Cf. Communiqué mensuel, CNBB, octobre 1976, p. 984-985).

Ces décisions, toutes approuvées par 28 ou 29 des 32 évêques membres de la commission représentative, manifestent le lien pastoral étroit entre la CPT et l'Eglise catholique au Brésil.

Cette commission et cette collaboration se sont traduites dans l'admirable document "L'Eglise et les problèmes de la terre" publié au terme de la 18e assemblée générale de l'épiscopat (3). Dans ce document, après une analyse critique de la réalité agraire conflictuelle et sous l'éclairage de critères théologiques et bibliques, les évêques ont fait d'importants choix pastoraux. Concernant la CPT, après un rappel du soutien à ses perspectives d'action, le document déclare: "Pour finir, nous apportons spécialement notre soutien et nos encouragements à tous les animateurs de communauté, aux agents de pastorale, aux membres des organismes et groupes qui, ces dernières années, ont oeuvré dans la pastorale de la terre, la pastorale des Indiens, la pastorale ouvrière et toutes les autres formes de pastorale des marginalisés. Nous joignons nos efforts à ceux des autres Eglises chrétiennes unies par le même idéal" (n° 110).

Nous pensons qu'il n'est pas nécessaire de donner d'autres références. Ceux qui désavouent ce travail désavouent également le sens ecclésial de la conférence épiscopale.

3. La CPT favorise la lutte des classes en provoquant des conflits

La CPT est absolument sûre d'une chose: des conflits sociaux et une lutte des classes existaient avant sa création. Au Brésil par exemple, ce n'est pas la CPT qui a provoqué la mort de millions d'Indiens vivant dans ces terres que les colonisateurs ont appelées Terre de la Sainte-Croix puis Brésil. Elle n'a pas non plus organisé le trafic d'esclaves comme élément du triangle commercial entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques. On ne peut pas dire non plus que c'est la CPT qui a légitimé des "lois" ayant donné au seigneur rural un pouvoir absolu sur ses esclaves et fait que la vie utile des esclaves au Brésil ne dépassait pas la moyenne d'une dizaine d'années. Enfin ce n'est pas la CPT qui a introduit la propriété capitaliste de la terre et les relations capitalistes sur la base du salariat, ce qui a donné naissance à la concentration de la richesse, à l'apparition des classes sociales et à leur lutte entre elles.

(2) Expression officielle désignant une partie du territoire brésilien plus importante en superficie que l'Amazonie proprement dite (NdT).

(3) Février 1980. Texte intégral dans DIAL D 605 (NdT).

Ce qu'a fait et ce que fait la pastorale de la terre c'est uniquement ceci: elle a, dans une société divisée, fait sien le sort des plus pauvres économiquement exploités, socialement et politiquement marginalisés. Et elle le fait pour suivre l'exemple de Jésus-Christ. Comme Jésus, elle ne s'étonne pas que ceux qui prennent place à table à côté et selon les idées de ceux qui exploitent, dominent et marginalisent, soient ceux - fussent-ils religieux - qui condamnent son action. Jésus a lui aussi été condamné comme fauteur de trouble: *"Il soulève le peuple, enseignant par toute la Judée depuis la Galilée..."* (Lc 23,2-5).

La peur des conflits et la recherche d'une paix apparente ne seraient-elles pas synonyme d'infidélité à l'Évangile de Jésus et source de scandale pour les déshérités de la terre?

Qu'il soit tout-à-fait clair que la CPT, dans son service pastoral, assume le sort des déshérités et tend, avec leur participation, à une société vraiment démocratique. Cela ne plaît pas à ceux qui n'estiment démocratique que la société dirigée par les capitalistes.

4. La CPT se dresse contre l'autorité ecclésiastique

Partons d'un présupposé qui devrait faire l'unanimité: "Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis... Il les connaît, il les appelle par leur nom. Et les brebis reconnaissent sa voix" (Jn 10,1-21).

La CPT entend contribuer à ce qu'il y ait dans l'Église plus de service évangélique que d'autorité, pour encourager et organiser la participation de tous les croyants. C'est la raison pour laquelle elle avait proposé - et la CNBB approuvé - une autonomie organisationnelle et administrative. Mais non pas une autonomie pastorale. L'action des chrétiens doit être l'affaire de tous, dans une profonde communion avec le pasteur.

Malheureusement les évêques n'ont pas tous donné à leur épiscopat cette dimension. Ils préfèrent axer leur mission sur l'autorité, sur des décisions personnelles, sans dialogue et sans recherche solidaire et co-responsable. Nous ne cachons pas que, dans ces cas-là, nous avons vécu comme CPT des expériences de conflit. Mais elles ne sont jamais allées jusqu'à un rejet de la mission épiscopale. Au contraire. L'objectif permanent c'est la communion ecclésiale plus profonde et plus vraie qui peut résulter de débats entre membres de l'Église. A la limite, la CPT a préféré ne pas forcer la mise en place d'une pastorale de la terre dans des Églises locales plutôt qu'en mener une sans communion ecclésiale. Ce à quoi la CPT a toujours cherché à ne pas se dérober, c'est d'être au service des travailleurs ruraux tombés le long du chemin, attaqués et laissés à demi morts, même là où un évêque ne veut pas de la CPT, pour nous éviter de commettre le péché d'omission et pour nous montrer fidèles au principe fondateur de l'amour du prochain (Cf. Lc 1,29-37).

5. La CPT rédige des publications selon une terminologie marxiste

Nous sommes un organisme pastoral. A ce titre, notre critère d'action et d'évaluation est l'Évangile de Jésus. Nous essayons d'être Église, signe efficace et révélateur de la présence et de l'action de Jésus dans l'histoire.

Pour être chrétiens et pour être Église nous devons être capables de "lire les signes des temps", comme Jésus nous y a encouragés. Pour lire les signes des temps d'aujourd'hui - une réalité historique complexe, porteuse de joies et de tristesses... comme l'a souligné le concile Vatican II; une réalité conflictuelle, comme l'ont souligné les conférences de Medellín et de Puebla - les chrétiens sont dans l'obligation, qui leur vient de leur foi et de leur mission, d'utiliser les meilleurs moyens élaborés par l'intelligence de l'homme.

C'est ainsi que la CPT, en toute liberté critique, se sert aussi de contributions élaborées par Marx pour l'analyse de la société. Elle ne s'en fait pas l'esclave ni ne se veut son disciple. Au contraire, pour être un meilleur disciple du Christ, elle se sert des contributions de la sociologie et autres sciences qui lui permettent de mieux lire les signes des temps.

6. La CPT porte préjudice aux pauvres en les conscientisant

La pratique comme les textes de la CPT montrent qu'elle a été fidèle à son objectif d' "*organisme évangélique au service des travailleurs ruraux*". Elle n'a pas été et n'est pas un mouvement de paysans. Son action est plutôt une source importante d'inspiration pour ce qu'il y a de mieux dans le syndicalisme des travailleurs ruraux, dans les associations de petits producteurs et même dans la naissance du Mouvement des sans-terre. Et la CPT voit dans l'autonomie que pratiquent ces organisations la meilleure preuve du bien-fondé de sa pratique.

Quant à affirmer que les pauvres en rural deviennent plus pauvres à cause de la manière d'agir de la CPT - en faisant de la conscientisation au lieu de réalisations de développement économique - c'est fermer les yeux sur la réalité, c'est ne pas comprendre les conditions politiques nationales et internationales qui favorisent la continuation de l'expulsion des terres et l'augmentation de l'exploitation des travailleurs ruraux. Leur capacité de résistance et de lutte a augmenté, et de beaucoup, au cours des treize dernières années. Mais pas encore suffisamment pour faire face aux intérêts capitalistes dominants et les vaincre.

Ce serait bien de se demander: pourquoi les salaires ont-ils perdu 50% de leur valeur dans les dernières années?

La voie qui mène à la disparition de ces situations injustes est politique. Elle ne passe pas seulement par de petites et isolées réalisations économiques ou par des pratiques d'aide. Les réalisations économiques dans le cadre d'associations ou de petites coopératives - que la CPT veut autonomes et non pas "siennes" - font partie de la pastorale de la terre. Celle-ci cherche à travers son action d'évangélisation à éveiller les travailleurs ruraux à l'utilité et à la nécessité pour eux de s'organiser en fonction de projets d'ordre économique, elle soutient les initiatives, elle accompagne les organisations de travailleurs ruraux... Dans les dernières années, suite aux évaluations faites, cet axe d'action s'est développé pour devenir prioritaire. Si on ne fait pas plus, c'est à cause des difficultés politiques existantes, des urgences quotidiennes que sont les violences contre les paysans dans leur lutte pour la préservation de la terre. C'est aussi parce que nous sommes peu nombreux pour faire face à toutes ces tâches.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)